

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE

JEANNE LA FILEUSE, épisode de l'émigration franco-canadienne aux Etats-Unis, par H. BEAUGRAND, Fall-River, typographie Fiske et Munroe, 1878.

L'auteur nous avertit tout d'abord que son livre "est moins un roman qu'un pamphlet; moins un travail littéraire qu'une réponse aux calomnies que l'on s'est p'u à lancer dans certains cercles politiques contre les populations franco-canadiennes des Etats-Unis." Mais puisque l'auteur avait besoin d'écrire un pamphlet, pourquoi n'en a-t-il pas écrit un tout simplement? Cela eût mieux valu, dans l'intérêt même de la cause qu'il voulait plaider. Car en pareil cas une œuvre d'imagination n'a pas la même autorité qu'un travail sérieux; et le romancier est plus exposé que personne à être taxé d'exagération et de mensonge. Cela eût mieux valu aussi pour l'honneur de notre littérature: car avec le système adopté par M. Beaugrand, nous avons un roman où l'on parle politique, un pamphlet où l'on parle d'amour; un livre qui n'appartient à aucun genre déterminé, où l'on voit de longues colonnes de chiffres à côté d'une lettre sentimentale, des déclamations virulentes à la suite d'une tendre déclaration; une véritable macédoine où l'on trouve des vers de tous nos poètes, une histoire de revenant (le discours du fantôme imprimé entre guillemets, comme s'il s'agissait pour le moins d'un passage de l'Evangile): l'histoire des troubles de 1837, des dissertations longues et détaillées sur les manufactures, un itinéraire de Montréal à Fall-River, des réclames commerciales, et jusqu'à des articles d'un journal, (*l'Echo du Canada*, publié à Fall-River par M. Beaugrand). Le journaliste, du reste, se reconnaît dans ce livre au style qui, variant ses tons, nous apporte tantôt l'écho des premiers *Fall-River*, tantôt celui des notes locales et des nouvelles à sensation. Il faut en excepter cependant les premiers chapitres, dans lesquels l'auteur a essayé le genre descriptif, pour nous peindre les paysages et surtout les mœurs et les coutumes du Canada. Tentative malheureuse! Il fait parler ses campagnards d'une façon solennelle et théâtrale, fort éloignée de la simplicité, à la fois digne et naïve, qui distingue le langage de nos habitants. Ces voyageurs forestiers, arrivant en canot à Lavaltrie, en 1872, constituent un véritable anachronisme, et leur costume aurait été